

Editorial

Morvandiaux militants !

L'œuvre picturale de Louis Charlot qui est à l'honneur dans ce numéro conforte notre regard autant qu'il l'interroge. Sa peinture est intimement liée à Uchon et au Morvan. Elle le touche et nous touche de très près. Elle éclaire l'identité des collines, des granites et des hommes. Mêmes paysages sans cesse recommencés avec à chaque fois un nouvel enchantement ! Un pinceau chargé de temps et de saisons qui déposerait en plus une sorte d'éternité sous nos yeux. Le regard de Charlot n'est nullement un enfermement mais une ouverture au monde, un lien, un signal... Il faut monter à Uchon, colline érigée par l'érosion des jours, comme à l'inverse de Vézelay. Il faut ensuite prendre la juste mesure du granite. Vézelay a la légèreté d'un fusain ou d'une aquarelle, une sorte de futilité pétillante à la rencontre du verbe, de la verve élégante, de l'art, de la culture... Monter à Vézelay c'est s'élever un peu. A Uchon il n'est pas question de chipoter, de minauser. Il faut poser le contour des choses, se frotter à la rudesse du monde, aux labours et aux labours... A Uchon le talent, ne suffit pas. Il faut en plus être solide, patient, inébranlable.

A l'image de Charlot notre revue se veut enracinée et ouverte !

L'œuvre est également rude, passionnante et compliquée. Il s'agit de perdurer et de se développer dans un monde où les enjeux de communications évoluent très vite et nécessitent des moyens financiers dont nous ne disposons pas.

Notre revue est, rappelons-le, une entreprise bénévole, sans aucun capital, riche d'une seule salariée (en contrat aidé) et de l'aide du Parc naturel régional du Morvan. C'est assez pour rédiger et réaliser une revue qui ne manque ni d'articles, ni de sujets d'articles, encore moins d'idées et de projets, mais c'est très insuffisant pour conquérir le nombre de lecteurs qu'il faudrait pour nous permettre de voir l'avenir avec sérénité. Notre revue, qui devrait être connue et diffusée dans toute la Bourgogne, et au-delà, est encore beaucoup trop confidentielle. Il est donc urgent pour nous de passer un cap.

La décision est osée mais nécessaire. A partir de ce numéro « Vents du Morvan » devient trimestriel. Chaque saison aura désormais, si vous le voulez bien, sa ration de bons vents !

Quatre numéros c'est pour nous plus de travail et plus de frais d'impression mais c'est aussi plus de présence, plus de régularité et plus de prise avec l'actualité.

Un pari risqué que nous ne tiendrons qu'avec vous tous !

Comment nous aider ?

- * Vous achetez la revue occasionnellement : abonnez-vous et complétez votre collection d'anciens numéros...
- * Vous êtes abonnés : pensez à vous réabonner aussi rapidement que possible, à offrir un abonnement à vos amis...
- * Vous êtes entrepreneurs, artisans, commerçants, collectivités : pensez à insérer un encart dans nos colonnes...
- * Vous êtes une municipalité : pensez à faire abonner votre bibliothèque...
- * Vous êtes équipé d'internet : pensez à nous retrouver sur notre tout nouveau site : <http://www.ventsdumorvan.org>

Comme Louis Charlot il nous faut conjuguer la solidité du granite aux flux imprévisibles des vents !

C'est ça être morvandiaux militants !

Pierre Léger

*Uchon, la brume, 1905 par Louis Charlot
Huile sur carton 25x37
Collection particulière*

*Louis Charlot
1905*